

Noces d'argent des Zouaves Pontificaux

SERMON PRONONCÉ EN L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL, LE
19 FÉVRIER 1893, A L'OCCASION DU 25^e ANNIVERSAIRE DU
DÉPART DES PREMIERS ZOUAVES PONTIFICAUX

*Gloriâ magnâ glorificaverunt gentem
suam.*

Ils ont fait rejaillir sur leur peuple
une grande gloire.

I MACH., XIV, 29.

Monseigneur ¹, Mes frères,

Un jour, le peuple d'Israel, voulant donner à son vaillant concitoyen, Simon Machabée, et à son héroïque famille un témoignage éclatant de sa gratitude pour les signalés services qu'ils avaient rendus à la cause nationale, s'assembla dans la grande cour du temple de Sion. Et là, tous ensemble, prêtres et princes du peuple, anciens, chefs de famille et de tribu, simples citoyens, confondus en un de ces unanimes et profonds sentiments qui, à certaines heures de la vie des peuples, livrent au grand jour la véridique et libre expression de la conscience et de la volonté nationales, la nation tout entière formula solennellement sa reconnaissance envers cette famille illustre. Cette déclaration mémorable occupe vingt-trois versets du texte sacré. Elle fut gravée, d'après le vœu de l'assemblée, sur des tables d'airain et exposée aux regards sous un des portiques du Temple.

Or, l'un de ces versets renferme les paroles que je viens de vous citer: *Gloriâ magnâ glorificaverunt gentem suam*, « Ils ont fait rejaillir sur leur peuple une grande gloire »; et je crois qu'il résume et caractérise bien, en sa forte et sobre

¹ Mgr Fabre, archevêque de Montréal.